



Panorama

Bulletin d'Information de l'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal



18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal • Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax : (221) 33 822 23 45
<http://dakar.usembassy.gov> • Panorama • Numéro 125 • Septembre-Octobre 2012

Actualités

Série de conférences et discussions sur le Soufisme et la Démocratie1

Le département d'Etat soutien un «boot camp» de deux jours pour la formation et le financement des jeunes entrepreneurs des TIC..... 3

Discussions sur le système politique et les élections aux Etats- Unis... 4

L'USAID lance la composante «Communication et Promotion de la Santé» pour le bien-être des populations sénégalaises4

Gestion de l'information de crise ou en zone frontalière : l'Ambassade accompagne l'armée sénégalaise et les journalistes.....5

Série de formations sur les médias sociaux et les nouveaux médias.....6

Les projets du Millenium Challenge Account avancent.....7

Focus

Démocratie et économie : thèmes de la tournée africaine de la secrétaire d'Etat Clinton.....8

Mme Clinton félicite le Sénégal pour son leadership dans le domaine de la démocratie en Afrique de l'Ouest.....9

Le Sénégal, un exemple et un partenaire sûr pour la démocratie, la sécurité et la résolution des problèmes.....10

Déclaration de Mme Clinton à l'issue de son entretien avec le président Macky Sall11

Mme Clinton installe 19 nouveaux volontaires du Corps de la Paix au Sénégal.....11

Quoi de neuf.....12

Série de conférences et discussions sur le Soufisme et la Démocratie

Dans le cadre de ses activités du Ramadan 2012, l'Ambassade des États-Unis à Dakar a accueilli, du 23 au 27 juillet 2012, le professeur américain Souad Ali. En partenariat avec diverses familles religieuses du Sénégal, l'Université Cheikh Anta Diop et le Centre de Recherche ouest-africain (WARC), l'Ambassade a organisé une série de conférences et de discussions sur le thème *Soufisme et Démocratie*.

Tout au long de la semaine, le professeur Ali a animé des conférences sur le dialogue interreligieux dans les contextes sénégalais et américain et les racines profondes de la démocratie dans la pratique du soufisme moderne. Elle a démontré les racines profondes de la démocratie dans la pratique du soufisme moderne. Elle a aussi loué l'exception qu'est le Sénégal dans la tolérance et le dialogue interreligieux.



Le Dr. Souad Ali en pleine conférence aux côtés du Professeur Souleymane Bachir Diagne (à sa droite) et de Serigne Mouhamadou Mansour Djamil Sy (extreme gauche)

A

Elle a rappelé la dimension de liberté de choix dans l'Islam en citant le verset qui dit : «il n'y a point de contrainte dans l'Islam.» Pour elle, le soufisme fournit à l'Islam tous les atouts d'une dynamique de transformation sociale dans une perspective de paix et d'engagement. Elle a également mis l'accent sur le fait que l'Islam exclut le fanatisme et l'intolérance qu'il condamne sans appel.

Dr. Souad Ali considère le soufisme comme un point d'unification qui a permis à tout le monde de se libérer dans la paix et dans la dignité. Au Sénégal, avec des confréries bien organisées, la culture Soufi a permis aux différentes ethnies et aux différentes religions de cohabiter en harmonie, dans la paix et la tolérance.

Le Sénégal peut parfaitement servir d'exemple, a-t-elle ajouté, puisqu'il existe dans ce pays une alchimie entre les hommes politiques et les hommes religieux. Les politiques fréquentent des religieux et ils entretiennent d'excellentes relations.

L'universitaire américaine a cité l'ancien président de la République Abdou Diouf qui parlait de comparaison entre la laïcité à la française et la laïcité à la sénégalaise. Le président Diouf disait, rapporte-t-elle, «la laïcité est la manifestation du respect des autres. En expliquant qu'à ce niveau, il s'agit d'une laïcité bien comprise. Mais mal comprise, la laïcité n'est pas le respect des autres. La laïcité ne peut pas être contre la religion.

Mais elle ne peut pas devenir une religion d'Etat». Selon elle, l'Etat est contraint de faciliter l'exercice de la religion. Comme il doit également le faire pour faciliter toutes les tâches à la Nation.

Professeur Ali a fait des études avancées sur la loi islamique, le Coran, la laïcité et la démocratie. Elle est actuellement la présidente de l'American Academy of Religion pour la région ouest des États-Unis. Elle est l'auteur de «A Religion, Not A State: Ali 'Abd al-Raziq's Islamic Justification of Political Secularism,(University of Utah Press, 2009)».

Au cours de ces dernières années, la Mission diplomatique américaine au Sénégal a la tradition d'inviter des conférenciers de haut niveau pour montrer la tolérance dans la diversité religieuse, ainsi que l'importance que les États-Unis accordent à l'Islam, surtout pendant le mois de Ramadan, un moment sacré de réflexion spirituelle.

L'Ambassade a organisé un grand Ndogou pour ses différents partenaires



Dr. Ali en compagnie de Seydati Mariama Niass lors du Ndogou à l'hôtel King Fahd palace

Cette année, l'Ambassade a tenu son grand Ndogou le 26 juillet à l'hôtel King Fahd Place pour honorer le mois béni de ramadan et communier avec ses différents partenaires musulmans au Sénégal.

Un public varié et nombreux composé de chefs religieux, de membres de la société civile, de l'administration, de la presse et d'hommes politiques ont répondu présents au Ndogou ou rupture de jeûne organisé par la Mission diplomatique américaine. Son Excellence Monsieur Lewis Lukens, Ambassadeur des États-Unis au Sénégal, s'est réjoui de l'excellence des relations existant entre les peuples Sénégalais et Américain. Il a souligné que les États-Unis et le Sénégal ont beaucoup de choses en commun, notamment des gouvernements laïcs et des pratiques démocratiques solides.

Il a rappelé que l'une des tâches les plus importantes qui leur incombent en tant que diplomates est la promotion de la compréhension entre les cultures.

L'organisation de Ndogou est désormais une tradition à la Maison Blanche et dans plusieurs missions diplomatiques américaines depuis de nombreuses années. La secrétaire d'Etat Hillary Clinton organise également un Ndogou chaque année.



Le département d'Etat soutien un «boot camp» de deux jours pour la formation et le financement des jeunes entrepreneurs des TIC



Le Chargé d'Affaires de l'Ambassade, M. Robert Yamate, à droite lors de la cérémonie de lancement

Le 10 juillet 2012, le Chargé d'Affaires de l'Ambassade, M. Robert Yamate, et le représentant du ministre des Télécommunications ont présidé la cérémonie de lancement du *Global Innovation Through Science & Technology (GIST) Boot Camp Afrique de l'Ouest* «Financement des Entreprises Innovantes». Le GIST Boot Camp a été organisé dans le cadre d'un partenariat entre l'incubateur Société de conseil en technologies de l'information et de la communication (CTIC) Dakar et GIST, soutenu par le département d'Etat américain, la Fondation des incubateurs des TIC au Sénégal, le programme InfoDev de la Banque Mondiale, l'ARTP, Microsoft et la Sonatel.

Il a regroupé les meilleurs jeunes entrepreneurs et porteurs de projets technologiques venus de l'Afrique de l'Ouest. Ils ont bénéficié d'une formation aux côtés d'experts et d'investisseurs américains et sénégalais sur la thématique de l'accès aux financements.

Cette conférence interactive a permis aux jeunes entrepreneurs à différents stades de développement (idée, pilote ou croissance), dans le secteur des TIC et des technologies en général, de suivre les présentations d'experts internationaux et locaux. Les 30 meilleurs entrepreneurs ont eu l'opportunité de s'entretenir avec les experts au cours de sessions de mentorat individualisées et certains de pitcher devant un jury.

L'événement a été aussi l'occasion de réunir des hommes d'affaires sénégalais de haut niveau pour un partage d'expérience avec leurs confrères américains autour des opportunités d'investissement grandissantes dans le secteur des TIC.

«L'initiative de GIST vise à renforcer le développement de la technologie de l'entrepreneuriat national, régional et mondial par le biais d'un partenariat centré sur l'amorçage, le développement et, bien sûr, le financement», a souligné Robert Yamate, lors de la cérémonie d'ouverture.

Les entrepreneurs de la Côte d'Ivoire, du Ghana et du Sénégal ont remporté les prix

Le GIST a sélectionné quatre lauréats à l'issue du *Startup Boot Camp*. Plus de 100 jeunes entrepreneurs venus de 10 pays africains ont participé à la compétition. En plus des prix en argent de 4.000 dollars, l'entrepreneur qui a réalisé le plus grand score (Transformateur GIST) se rendra aux États-Unis en Octobre 2012 pour recevoir une formation supplémentaire et faire du réseautage avec des investisseurs potentiels.

Les lauréats du concours sont :

- **Amarante**, Prix Transformateur GIST de 2.000 dollars; Amarante a créé une application pour l'internet et la téléphonie mobile, Crédit Multi Opérateur, il permet aux utilisateurs d'acheter du crédit prépayé pour leurs téléphones mobiles à différentes compagnies téléphoniques. Cette application a été créée par Moustapha Kane qui est du Sénégal.
- **MLouma**, Prix Buntunteki de 2.000 dollars; MLouma est un service pour Internet et la téléphonie mobile qui connecte les agriculteurs à des acheteurs en affichant en temps réel les prix des produits sur le marché. Cette application a été également mise en place par un Sénégalais, Aboubacar Sidy Sonko.
- **EeZydeel™**, Deuxième Prix de 1.500 dollars; eeZydeel permet à tout abonné mobile d'acheter ou de vendre une variété de biens et de services par le billet de messages texte. Les entrepreneurs téléchargent leurs biens et leurs services pour que les consommateurs les voient et les achètent. eeZydeel a été initié par Djack Ouattara de la Côte d'Ivoire.
- **Farmerline Ltd**, Troisième Prix de 500 dollars; Farmerline Ltd fournit en temps opportun des informations agricoles aux agriculteurs ghanéens comme les prix des semences et comment traiter les cultures affectées. Farmerline Ltd a été lancé par Alloysius Attah du Ghana.



Quelques participants donnant leurs impressions sur le "Boot camp"

A

Discussions sur le système politique et les élections aux Etats-Unis

Année électorale oblige, le club des usagers de l'*American Information Center* a consacré sa séance de discussion du mercredi 18 juillet 2012 au système politique et électoral aux Etats-Unis. La discussion était animée par M. David Whiting, Conseiller aux affaires politiques de l'ambassade des Etats-Unis à Dakar.

M. Whiting a expliqué le système politique américain en insistant sur l'équilibre des pouvoirs entre l'exécutif (le président et son cabinet), le législatif (les deux chambres du Congrès) et le judiciaire (la Cour suprême).

M. Whiting a parlé également du processus électoral et des partis politiques. A la suite de son exposé, il a eu à répondre à plusieurs questions aussi bien sur l'équilibre des pouvoirs que sur les élections et les candidats.



M. Whiting pendant son exposé.

Pour rappel, le Club des usagers de l'*American Information Center* organise deux fois par mois, le mercredi, des débats en anglais sur des thèmes généraux ou d'actualité.

L'USAID lance la composante «Communication et Promotion de la Santé» pour le bien-être des populations sénégalaises

L'Agence américaine pour le développement international (USAID) et le Ministère de la Santé et de l'Action sociale du Sénégal ont procédé, le 18 juillet 2012, au lancement d'une composante de communication et de marketing social visant à encourager l'adoption de comportements durables favorables à la santé au niveau des ménages et des communautés.

Cette composante, dénommée «Communication et Promotion de la Santé» (CPS), est la cinquième du Programme Santé 2011-2016 de l'USAID/Sénégal dont le montant est de 291 millions de dollars, environ 131 milliards de francs CFA.



Un support de communication produit avec le soutien de l'USAID

L'objectif premier de la CPS est d'appuyer le ministère de la Santé et de l'Action sociale, des organisations privées et la société civile à travers des activités de plaidoyer.

«Cette composante vise à promouvoir des pratiques positives en matière de santé au sein des ménages et des communautés et à appuyer les changements sociaux visant à renforcer

et à maintenir ces pratiques», a déclaré M. Henderson Patrick, Directeur de l'USAID/Sénégal. «Un certain nombre d'activités de communication seront réalisées en vue d'influencer les changements sociaux et les comportements et d'améliorer les résultats dans les domaines techniques prioritaires de la santé de la reproduction, de la santé maternelle et infantile, de la prévention du paludisme, et d'autres bonnes pratiques en matière d'hygiène», a-t-il poursuivi.

La CPS sera mise en œuvre, en collaboration avec l'Agence pour le Développement du Marketing Social, le Population Services International, et le Centre Régional de Formation et de Recherche en Santé Reproductive.

Son lancement s'est déroulé dans le cadre d'échanges sur les objectifs, la stratégie et les résultats attendus et a eu comme toile de fonds un vernissage qui a mis en valeur l'ensemble des services techniques du Ministère de la Santé et de l'Action sociale.

De nombreuses autorités et représentants d'institutions nationales et internationales des secteurs publics et privés y ont pris part.

Le nouveau programme Santé de l'USAID, qui a été lancé en novembre 2011, compte quatre autres composantes :

- La première, dénommée Renforcement du Système de Santé, a pour objectif d'appuyer la performance et les capacités du système de santé publique et d'octroyer des financements sur la base de résultats probants réalisés dans des domaines pertinents.
- La deuxième composante (Renforcement des prestations de services sanitaires) utilise un paquet intégré de services de santé de qualité au niveau des postes et centres de santé en se focalisant sur la santé maternelle et infantile.
- La troisième composante (VIH/TB) permet à l'USAID de continuer à fournir une assistance technique pertinente ciblée et d'autres types d'appui au Gouvernement du Sénégal pour maintenir une faible prévalence du VIH et pour améliorer la détection et le traitement de la Tuberculose (TB).
- La quatrième composante (Santé Communautaire) vise l'amélioration de l'accès et de la qualité des services et informations relatifs à la santé communautaire, l'engagement actif des bénéficiaires dans la recherche des soins de santé au niveau communautaire dans l'ensemble du pays, et l'établissement de liens techniques de fonctionnement appropriés ainsi que de réseaux de référence pour les cases de santé.



Gestion de l'information de crise ou en zone frontalière : l'Ambassade accompagne l'armée sénégalaise et les journalistes

Les 10 et 12 juillet 2012, la Direction de l'Information et des Relations Publiques des Armées (DIRPA), en collaboration avec le bureau de presse de l'Ambassade des Etats-Unis, a tenu deux séminaires de renforcement des capacités au profit d'une cinquantaine de participants (journalistes et membres des forces de sécurité) à Dakar et à Tambacounda.

Ces deux séminaires étaient animés par la journaliste / consultante en communication Madame Ndèye Fatou Sy et le Président du Comité pour l'Observation des Règles d'Éthique et de Déontologie (CORED), par ailleurs Directeur Général du quotidien Le Soleil, Monsieur Cheikh Thiam.

Le séminaire de Dakar, destiné principalement aux rédacteurs en chef, a vu la participation du Sous-chef d'Etat Major des Armées, le Contre-amiral Ousmane Sall et la Conseillère par intérim aux Affaires Publiques, par ailleurs Attachée de presse de l'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal, Madame Sara Devlin. Dans son allocution prononcée à l'ouverture du séminaire, Madame Devlin s'est réjouie de la tenue d'une telle rencontre, « au lendemain d'une transmission pacifique du pouvoir [au Sénégal], rendue possible grâce au travail de veille sans relâche de la presse et des forces de l'ordre. » Selon Madame Devlin, l'Ambassade des Etats-Unis encourage « le renforcement et le raffermissement des relations entre la presse et les forces armées sénégalaises. »



Journalistes, autorités militaires et membres de l'Ambassade à la fin de la cérémonie de lancement à Dakar

Parlant des thèmes retenus pour les séminaires de Dakar et de Tambacounda, Madame Devlin les trouve « importants et opportuns, compte tenu du leadership du Sénégal dans la sous-région et de sa position géographique, au carrefour de plusieurs pays. La gestion de l'information en temps de crise ou en zone frontalière mérite une réflexion approfondie. »

En conclusion, Madame Devlin a dit la disponibilité de l'Ambassade des Etats-Unis à se joindre « à toutes les initiatives constructives qui seront prises dans le sens du renforcement de la démocratie sénégalaise. »

Au terme des deux séminaires de Dakar et de Tambacounda, les participants se sont réjouis de la hauteur et de la qualité des présentations des conférenciers; ils ont également émis le souhait de voir la tenue de telles rencontres dans d'autres régions du pays.



Vue de la salle du séminaire à Tambacounda

A

Série de formations sur les médias sociaux et les nouveaux médias

L'émergence des nouveaux médias dans le monde est en train de définir une nouvelle sphère publique fondée sur le networking, la participation active, la diversité des sources d'information et la surabondance des contenus.

En ce moment, plusieurs organismes s'interrogent sur l'impact des nouveaux médias sociaux (Facebook, Twitter, Google +, etc.) et le rôle qu'ils jouent ou pourraient jouer sur la stratégie de leur organisation. Plus de 800 millions de personnes dans le monde utilisent Facebook. En Afrique, le Sénégal se situe à la 10^{ème} place avec une moyenne de 650 000 personnes qui en font usage, soit 4.69 % des Sénégalais. Twitter est le deuxième outil le plus utilisé dans le monde. Mais les résultats d'une étude ont révélé que l'utilisation de Twitter n'est pas si répandue au Sénégal.

Sur invitation de l'Ambassade des Etats-Unis, Mathilde Piard, journaliste américaine et spécialiste des médias sociaux et nouveaux médias, a séjourné à Dakar et à Thiès du 23 au 29 juin 2012. Elle a animé plusieurs séminaires destinés à différents publics: des journalistes, des bloggeurs, des étudiants, des fonctionnaires de l'administration, des professeurs, etc.

Elle a débattu avec les participants de sujets divers comme «médias sociaux et journalisme», «l'environnement juridique des médias sociaux», «les médias sociaux et la recherche d'emplois», «l'engagement citoyen à travers les médias sociaux», «le code de conduite des bloggeurs» et «les prochaines tendances dans les médias sociaux».

Mathilde Piard a indiqué que les médias sociaux constituent un outil puissant de documentation pour les sources. Elles permettent des recherches avancées et de trouver des photos et vidéos pouvant être très utiles aux journalistes dans leurs productions. Au total, plus de 150 personnes ont pu bénéficier de la formation.



Des étudiants de l'ISSIC s'initient à l'utilisation des médias sociaux



Mathilde Piard au milieu d'étudiants joyeux de l'ISSIC

Les projets du Millenium Challenge Account avancement

Septembre 2010-Septembre 2012, cela fera bientôt deux ans que le Compact signé entre le MCC et le Gouvernement du Sénégal est entré en vigueur. Depuis lors, les équipes de MCC-MCA ont travaillé sans relâche de sorte que le Compact évolue vers une nouvelle étape très importante : le démarrage incessant des travaux.

Cet article se propose de vous donner une vision panoramique de l'état d'avancement des travaux.

Route Nationale 2

Le projet de réhabilitation de la Route Nationale 2 va porter sur 120 km entre Richard-Toll et Ndioum ; ce qui contribuera à faciliter et accélérer le transport des produits agricoles de la Vallée du Fleuve Sénégal. La signature du contrat avec l'entreprise est prévue en fin septembre 2012. Les travaux démarreront juste après, en octobre 2012.

Route Nationale 6

La réhabilitation de la Route Nationale 6 va porter sur 256 km entre Ziguinchor et Kounkane. Actuellement, la route est dans un très mauvais état et empêche une bonne circulation des biens, des produits et des personnes. La réhabilitation de la RN6 permettra aux transporteurs de contourner la Gambie pour ne pas subir les longues attentes pour passer le bac de Farafenni ; ce qui leur permettra de gagner du temps et de l'argent. Le démarrage des travaux est prévu pour décembre 2012 et janvier 2013.

Pont de Ndioum

A Ndioum, avoir un pont qui traverse le Doué est une nécessité pour les populations qui ont fort à faire avec les risques de noyade pendant les traversées en pirogue ou à bord du bac. La signature du contrat avec l'entreprise est prévue pour septembre. Les travaux commenceront donc pendant le mois d'octobre.

Pont de Kolda

Les 62 000 habitants de Kolda vont bénéficier d'un nouveau pont qui va rendre la circulation plus fluide et faciliter le transport des produits agricoles aux marchés de Kolda. Le pont de Kolda sera le premier site du Compact à démarrer ses travaux. Pour marquer l'évènement, MCC-MCA va organiser une cérémonie de démarrage des travaux au début du mois d'octobre, à Kolda.

Cuvette de Ngallenka

Après avoir effectué des études détaillées sur cinq cuvettes dans la région de Podor, le MCC-MCA a décidé d'aménager 440 hectares de périmètres irrigués dans la cuvette de Ngallenka. Cette intervention va permettre aux agriculteurs de bénéficier de deux récoltes par an au lieu d'une seule et de lutter contre la salinisation des terres. Les travaux devraient commencer en fin octobre.

Site du Delta du Fleuve Sénégal

Le site du Delta est certainement le projet le plus compliqué du Compact. Il consiste en l'expansion de 35 000 hectares irrigués, divisés en quatre lots. Chacun de ces lots a ses propres nuances et complexités. Le MCC-MCA est en train de finaliser le modèle de recasement des personnes affectées. Certains travaux démarreront en octobre tandis que d'autres ne pourront pas commencer avant janvier 2013.

Approche pangouvernementale

Le MCC-MCA a initié une politique pangouvernementale dès le début du Compact. En effet, un accord signé avec l'USDA va permettre de financer des pistes secondaires et tertiaires à partir de la Route Nationale 6, dans la Casamance, avec le Projet de la ferme aux marchés.



La traversée de la Doué à Ndioum

Par ailleurs, MCC-MCA a développé un modèle de sécurisation foncière avec une approche méthodologique novatrice, consensuelle et participative dans la Vallée du fleuve Sénégal. Mr Alain Diouf, le Directeur du Foncier et des réformes institutionnelles du MCA Sénégal a déjà présenté ce modèle à d'autres acteurs et à l'USAID à plusieurs reprises. En outre, l'USAID et MCC-MCA collaborent actuellement pour mieux harmoniser leurs investissements complémentaires dans les zones d'intervention de MCC-MCA.



Cette coordination pangouvernementale de toute la mission diplomatique américaine va sûrement permettre d'avoir un plus grand impact sur le terrain quand nos ressources sont employées d'une façon harmonisée et efficace. Le MCC-MCA est fier de jouer un rôle principal dans cette collaboration.

A

Démocratie et économie : thèmes de la tournée africaine de la secrétaire d'Etat Clinton

La secrétaire d'État Hillary Rodham Clinton a bouclé une tournée officielle de 10 jours en Afrique au cours de laquelle elle s'est entretenue avec les dirigeants et principaux responsables de pays africains des questions bilatérales, régionales et mondiales les plus pressantes.



Mme Clinton a rencontré l'ancien président et symbole de l'Afrique du Sud Nelson Mandela chez lui, moins d'un mois après la visite que lui avait rendue son époux, l'ancien président américain Bill Clinton, à l'occasion de son 94e anniversaire.

« Lors de son voyage, la secrétaire d'État mettra l'accent sur les piliers de la politique des États-Unis [à l'égard de l'Afrique subsaharienne] tels qu'énoncés dans la directive présidentielle, à savoir, renforcer les institutions démocratiques, encourager la croissance économique, faire avancer la paix et la sécurité et promouvoir les possibilités et le développement pour tous les citoyens », a déclaré la porte-parole du département d'État, Victoria Nuland, le 30 juillet.

Annoncée en juin, la nouvelle directive du président Obama sur la politique à l'égard de l'Afrique subsaharienne vise à renforcer la croissance économique et à promouvoir la démocratie dans la région en consolidant ses institutions afin de favoriser une gouvernance plus ouverte et responsable qui protège les droits de l'homme et respecte l'État de droit.

La tournée de Mme Clinton a mis en relief ces engagements des États-Unis ainsi que la mise en œuvre de cette politique, a noté Mme Nuland.

La secrétaire d'État s'est rendu d'abord au Sénégal pour des entretiens avec le président Macky Sall et d'autres responsables du pays avant de prononcer un discours dans lequel elle a salué la solidité des institutions démocratiques sénégalaises et énoncé l'approche des États-Unis au partenariat avec le Sénégal.

Mme Clinton s'est ensuite rendue au Soudan du Sud où elle a eu un entretien avec le président Salva Kiir Mayardit pour réaffirmer le soutien des États-Unis à la jeune nation et encouragé des progrès dans les négociations avec le Soudan sur les dossiers relatifs à la sécurité, au pétrole et à la citoyenneté.

En Ouganda, Mme Clinton a rencontré le président Yoweri Museveni et encouragé le pays à renforcer ses institutions démocratiques et à protéger les droits de l'homme; par ailleurs, elle a réaffirmé le rôle de l'Ouganda en tant que partenaire clé des États-Unis dans la promotion de la sécurité régionale par le biais des efforts qu'il déploie contre l'Armée de résistance du Seigneur - le groupe insurgé brutal qui terrorise l'Afrique centrale depuis plus de 25 ans.

Les États-Unis continuent de fournir de la formation, de l'équipement et un soutien logistique aux efforts militaires africains entrepris dans la région pour éradiquer ce groupe.

Dans ses entretiens avec les responsables ougandais, Mme Clinton a élaboré aussi sur l'appui des États-Unis à la lutte contre le VIH/sida.

Puis au Kenya, la secrétaire d'État a rencontré le président Mwai Kibaki, le premier ministre Raila Odinga et d'autres hauts responsables du gouvernement auxquels elle a exprimé son soutien à la tenue d'élections nationales transparentes, crédibles et non violentes en 2013. Afin de souligner l'appui des États-Unis à l'achèvement de la transition politique en Somalie d'ici le 20 août, Mme Clinton a tenu un entretien avec le président Sheikh Charif Ahmed et d'autres hauts responsables somaliens.

Mme Clinton a poursuivi sa tournée au Malawi où elle a discuté de gouvernance économique et politique ainsi que de réformes avec la présidente Joyce Banda.

Elle a clôturé son voyage par un séjour en Afrique du Sud où elle a rendu hommage à l'ancien président et icône de la démocratie Nelson Mandela. Une délégation de responsables et de chefs d'entreprises américains se sont joints à elle dans ce pays pour la tenue du Dialogue stratégique États-Unis-Afrique du Sud, une rencontre qui visait en premier lieu à renforcer les liens bilatéraux par le biais d'entretiens sur des dossiers d'intérêt mutuel et de préoccupations communes.

Auparavant, la secrétaire d'Etat Hillary Clinton avait fait escale au Nigeria avant de se rendre au Ghana pour assister aux funérailles du président défunt Atta-Mills.

La secrétaire d'Etat Clinton félicite le Sénégal pour son leadership dans le domaine de la démocratie en Afrique de l'Ouest

A l'occasion de sa visite à Dakar, première étape d'un déplacement de 10 jours sur le continent africain, la secrétaire d'Etat Hillary Rodham Clinton a félicité le Sénégal pour son rôle de champion de la démocratie et force de paix, prospérité et progrès en Afrique de l'Ouest.

«Les Etats-Unis sont très impressionnés par la ténacité du peuple sénégalais et son engagement démocratique et en sont admiratifs ; nous voulons être un bon partenaire et un ami sincère, pendant que vous continuez à construire cette nation afin d'en faire un modèle non seulement pour le peuple sénégalais, mais pour le monde entier», a déclaré Mme Clinton le 1er août dans son discours prononcé à l'université Cheikh Anta Diop.

S'adressant à un auditoire composé d'étudiants, de jeunes, de responsables des pouvoirs publics et de la société civile, la secrétaire d'Etat a rappelé que les Etats-Unis souhaitent maintenir un partenariat durable avec le Sénégal. Elle a précisé que la relation entretenue par les deux nations est conforme à la vision du président Obama pour l'avenir de l'engagement Etats-Unis-Afrique, telle que reprise dans une nouvelle directive de politique annoncée en juin.

«La stratégie globale du gouvernement Obama en Afrique subsaharienne repose sur quatre piliers : tout d'abord, promouvoir l'initiative et le développement ; deuxièmement, stimuler la croissance économique, les échanges et l'investissement ; troisièmement, faire progresser la paix et la sécurité ; et quatrièmement, renforcer les institutions démocratiques », a déclaré Mme Clinton.

La secrétaire d'Etat a indiqué que les Etats-Unis et le Sénégal ont pour objectif initial de contribuer au développement en s'appuyant sur les progrès déjà réalisés dans le cadre d'initiatives telles que la Loi sur la croissance et les possibilités économiques en Afrique (African Growth and Opportunity Act, AGOA), le Plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida (President's Emergency Plan for AIDS Relief, PEPFAR) et la Société du compte du millénaire (Millennium Challenge Corporation, MCC).

L'investissement des Etats-Unis au Sénégal repose sur un accord de la MCC de 540 millions de dollars, qui aide le pays à améliorer son réseau routier, construire des ponts et irriguer environ 36.000 hectares de terres agricoles. L'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID) investit 19 millions de dollars dans la construction d'écoles et la formation d'enseignants, 17 millions de dollars dans le renforcement de l'approvisionnement en produits alimentaires et 55 millions de dollars dans l'amélioration de la santé publique au Sénégal.

La secrétaire d'Etat a rappelé que les Etats-Unis encouragent les pays à s'appropriier les sujets ciblés par ces initiatives et s'engagent à travailler avec le Sénégal dans un esprit commun d'écoute, d'analyse et de résultat.

Avec une augmentation de 20% des échanges entre les deux pays en 2011, les Etats-Unis et le Sénégal ont établi une fondation solide vers la réalisation du deuxième objectif du président Obama, à savoir stimuler la croissance économique, les échanges et l'investissement. Mme Clinton a indiqué que les Etats-Unis agissent afin de renforcer à nouveau les échanges et l'investissement au Sénégal en 2012, mais que l'amélioration des chiffres et des statistiques ne suffira pas pour asseoir le progrès.



La secrétaire d'Etat Hillary Clinton visite le Centre de santé Philippe Senghor de Yoff qui bénéficie du soutien de l'USAID

«La croissance doit se traduire par une prospérité largement partagée », a indiqué Mme Clinton. « L'objectif doit être une croissance pérenne et à laquelle tous participent à long terme. » La secrétaire d'Etat a précisé qu'une étape importante pour atteindre cet objectif serait de développer l'intégration entre voisins en Afrique, en éliminant les barrières douanières et les obstacles non tarifaires aux échanges régionaux.

Mme Clinton a prononcé son discours après avoir rencontré M. Macky Sall, président de la république du Sénégal. Ils ont discuté de nombreux sujets, en particulier ceux touchant à l'économie et à la sécurité régionale.

Le Sénégal est la première étape de ce voyage de la secrétaire d'Etat, qui s'est rendue également au Soudan du Sud, en Ouganda, au Nigeria, au Ghana, au Kenya, au Malawi et en Afrique du Sud.

A

Le Sénégal : un exemple et un partenaire sûr pour la démocratie, la sécurité et de la résolution des problèmes



La secrétaire d'Etat Hillary Clinton prononce son discours à l'UCAD

Le troisième pilier du plan du président Obama, à savoir un engagement partagé à l'égard de la sécurité et de la résolution des problèmes régionaux, est un autre domaine dans lequel les Etats-Unis et le Sénégal coopèrent étroitement. Mme Clinton a indiqué que les deux pays se sont associés pour lutter contre le terrorisme, combattre le narcotrafic et contribuer à la paix et la sécurité, à travers la région comme dans le monde entier.

Enfin, Mme Clinton a rappelé que l'objectif visant à soutenir la démocratie et les droits de l'homme «est au cœur du modèle américain de partenariat» avec le Sénégal et les autres nations africaines.

« A tous égards, les démocraties font de meilleurs voisins et de meilleurs partenaires », a déclaré la secrétaire d'Etat. « Elles permettent aux gens de consacrer leurs énergies à des engagements politiques, économiques et civiques productifs, ce qui réduit l'attrait de l'extrémisme. »

Mme Clinton a précisé que les sociétés ouvertes «offrent davantage de possibilités d'échanges économiques, éducatifs, culturels et de rapprochement des peuples, qui sont le fondement de la paix».

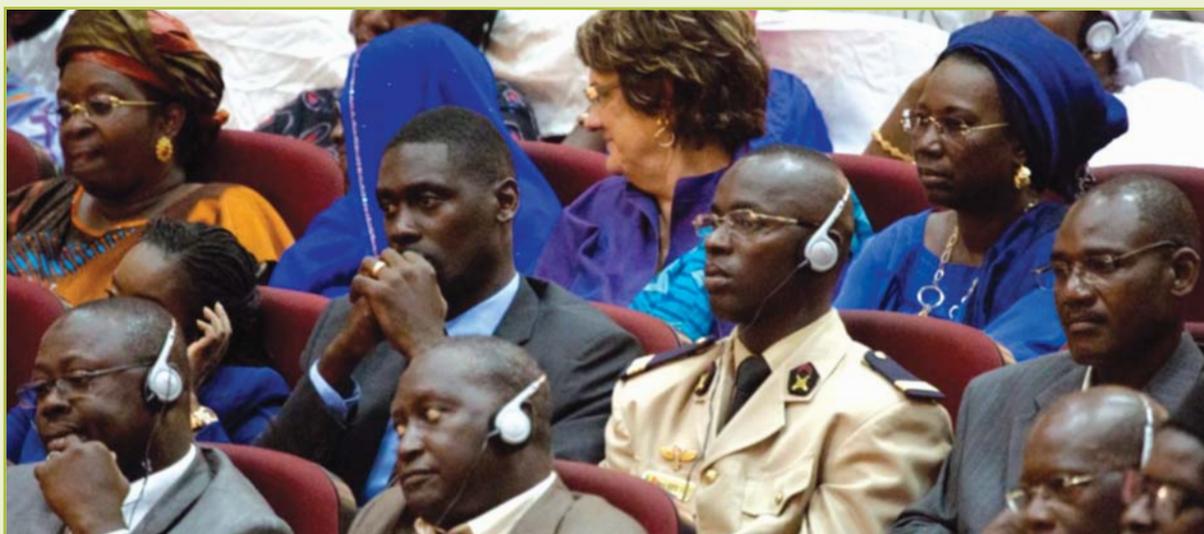
Elle a indiqué que le Sénégal est un «exemple convaincant pour l'Afrique et le reste du monde» d'une démocratie réussie et l'un des rares pays d'Afrique de l'Ouest à n'avoir jamais subi de coup d'Etat militaire. Mme Clinton a félicité le pays pour sa transition politique paisible après les élections les plus récentes. Des femmes ont été élues à 65 des 150 sièges de la nouvelle Assemblée Nationale, ce qui place le Sénégal parmi les pays ayant le plus fort pourcentage de femmes dans un corps législatif élu au suffrage direct.

La secrétaire d'Etat a indiqué que la démocratie se propage à travers le continent, là où les pays œuvrent à la liberté des médias, l'équité de l'administration de la justice, l'efficacité des corps législatifs et l'essor de la société civile. Mais bien que ces évolutions soient encourageantes, a-t-elle précisé, la démocratie reste menacée, les droits de l'homme violés et l'Etat de droit attaqué dans trop de pays, dans la région comme à travers le continent. Mme Clinton a appelé les pays leaders d'Afrique de l'Ouest, tels que le Sénégal, à soutenir les partenaires régionaux dans leurs efforts de libéralisation politique et économique.

« Nous souhaitons aider davantage de gens, dans de plus nombreux pays, à tirer parti de tout le potentiel que Dieu leur a donné, » a-t-elle déclaré. « Nous souhaitons que cela soit notre mission commune – tel est l'effort que nous sommes appelés à accomplir au XXI^e siècle.»

Vous trouverez l'intégralité du discours de Mme Clinton dans le site de l'ambassade

Vue de la salle pendant le discours



Déclaration de Mme Clinton à l'issue de son entretien avec le président Macky Sall

J'ai eu un entretien très productif et global avec le Président. Je souhaite le remercier d'avoir pris le temps de discuter avec moi d'un nombre de dossiers-économiques, régionaux, sécuritaires, des dossiers sur lesquels les États-Unis sont déterminés à apporter leur soutien au Sénégal. J'élaborerai là-dessus un peu plus tard dans mon discours à l'université.

Mais on peut dire que les États-Unis sont très impressionnés par la résilience du peuple sénégalais et son engagement en faveur de la démocratie, et en sont admiratifs, et nous voulons être un bon partenaire et un bon ami au moment où vous continuez à forger cette nation importante en un modèle non seulement pour le peuple sénégalais mais pour tout le monde. Je vous remercie.



Tête-à-tête entre la secrétaire d'Etat Clinton et le président Macky Sall



Le secrétaire d'Etat en compagnie du ministre sénégalais des Affaires Etrangères accorde une interview à la RTS à la sortie de son entretien avec le président Macky Sall

Mme Clinton installe 19 nouveaux volontaires du Corps de la Paix au Sénégal

La secrétaire d'État Hillary Rodham Clinton a fait prêter serment, le 1er août, à 19 volontaires du Corps de la paix qui travailleront au Sénégal dans des projets ciblant le développement économique des communautés.

L'ambassadeur des États-Unis au Sénégal Lewis Lukens, le secrétaire d'État adjoint aux affaires africaines Johnnie Carson, le directeur national du Corps de la paix Michael Simsik et d'autres membres du personnel du Corps de la paix y ont assisté.

Mme Clinton a félicité les nouveaux volontaires pour avoir complété la formation préalable à leur affectation et les a remercié pour leur travail au service du peuple sénégalais. À la clôture de la cérémonie, les volontaires ont offert à la secrétaire d'État des produits artisanaux fabriqués par des artisans sénégalais qui avaient été formés par d'autres volontaires du Corps de la paix.

Depuis leur arrivée au Sénégal en mai, les nouveaux bénévoles ont suivi une formation interculturelle, linguistique et technique de plusieurs mois. Après la cérémonie d'installation, ils se rendront dans les communautés locales auxquelles ils seront affectés et où ils vivront et travailleront pendant les deux ans de service qui leur restent.



La secrétaire d'État Hillary Rodham Clinton à Dakar avec 19 nouveaux volontaires du Corps de la Paix

À l'heure actuelle, 254 volontaires du Corps de la paix se trouvent au Sénégal où ils travaillent dans les secteurs de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et des entreprises ; depuis le début du programme dans ce pays en 1963, plus de 3.190 volontaires y ont effectué leur service. Ils reçoivent une formation linguistique pour pouvoir travailler dans les langues suivantes : le français, le wolof, le peul du nord, le fulakunda, le pulaar, le sérère, le malinké, le mandingue et le jaxanke.



Destinataire :



L'Attachée de presse de l'Ambassade et Directrice de publication de votre magazine, Sara Devlin, a quitté Dakar à la fin du mois d'août. Elle a été affectée à Paris où elle sera la Directrice adjointe des Services Régionaux pour l'Afrique (un bureau américain dans la capitale française). Elle sera remplacée par Madame Kristine Marsh, qui sera bientôt à Dakar.

Panorama est aussi en version électronique. Si vous souhaitez recevoir votre magazine par email, envoyez nous un message sur la page Facebook de l'Ambassade
Adresse: <http://www.facebook.com/usembassydakar>

Panorama

Directeur de la publication : Sara DEVLIN

Rédacteur en chef : Oumar WATT

Composition : Thierry PINA

Conception - Réalisation :  POLYKROBE

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal

Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax: (221) 33 822 23 45



U.S. EMBASSY DAKAR